

GESTION de FORTUNE

Le magazine de la gestion privée

Juin 2017 - France/Bel./Lux. : 9,90 €
gestiondefortune.com - 26^e année

Guide de la **GESTION FLEXIBLE** 50 fonds à détenir

En partenariat avec
Quantalys

Édition 2017

Gutenberg Patrimoine

Une gestion sans stress et tempérée, adaptée à tous les marchés

Quelle est l'origine du fonds Gutenberg Patrimoine ?

Entre 1998 et 2004, j'ai travaillé avec Bernard Thiriet. Ce gérant emblématique du groupe Aviva, aujourd'hui décédé, a eu la conviction bien avant tout le monde de l'intérêt des fonds patrimoniaux. Partageant cette conviction, j'ai donc naturellement créé le fonds Gutenberg Patrimoine deux ans plus tard lorsque j'ai racheté la société de gestion Gutenberg Finance. Après onze ans d'existence, le fonds a fait la preuve de sa pertinence et la gamme que nous gérons depuis Strasbourg permet de répondre à 80 % des attentes de nos clients.

Comment est-il géré ?

La gestion est assurée de manière paritaire par moi-même et deux autres gérants de notre équipe, Maxime Attuil, spécialiste des marchés obligataires, et Martin Novak, spécialiste des marchés d'actions et des approches macro-économique et technique. Rémy Jeanneau, avec qui je gère le fonds Gutenberg Actions et qui dispose d'une forte expertise sur les petites et moyennes valeurs, apporte également ses meilleures idées. Nous combinons dans le portefeuille une poche investie en actions et une autre investie sur les produits de taux afin de maintenir la volatilité en dessous de 7%. C'est là une différence majeure entre un fonds patrimonial et un fonds diversifié flexible : la préservation du capital est une priorité. C'est grâce à cette approche que nous sommes parvenus à limiter les baisses excessives lors des dernières crises boursières en 2008 et en 2011. En somme, notre méthode consiste à conjuguer la passion et le travail au service d'une gestion maîtrisée.

Depuis combien de temps l'équipe en place gère-t-elle le fonds ?

Depuis 2013, l'équipe se construit. Maxime Attuil

est le dernier à nous avoir rejoint en décembre dernier. Des synergies se développent dans une ambiance constructive. Le processus de gestion est conforté et amélioré lorsque c'est possible. Nous travaillons ensemble de manière collégiale sur l'allocation d'actifs et nous partageons la conviction qu'au-delà des bonnes ou mauvaises idées, il y a surtout un bon et un mauvais timing. Nous discutons en permanence des opportunités offertes par les marchés et, si nous ne sommes pas d'accord, la concertation est de mise grâce à la confiance et au respect que nous nous accordons mutuellement. La gestion du fonds n'est en aucun cas un "One Man Show" et chaque gérant dispose d'une voix, y compris moi-même.

Quelle est la philosophie de gestion déployée, notamment en matière de gestion du risque ?

Quelles que soient les tendances de marché, nous qualifions notre philosophie de "gestion sans émotions", c'est-à-dire que nous privilégions la sérénité à un hypothétique supplément de performance. Si une actualité susceptible de générer un choc sur les marchés survient pendant le week-end, nous devons pouvoir appréhender posément la gestion du portefeuille le lundi matin. Nous avons pour objectif de n'encaisser que 25 % des baisses et d'accompagner les hausses à hauteur de 50 %. En d'autres termes, le portefeuille ne doit baisser que de 2,5 % si les marchés dévissent de 10 % et gagner au moins 5 % si ces derniers progressent de 10 % sur une base annuelle. En outre, le fonds est noté « très bon » par Quantalys sur tous les indicateurs de risque à 3 ans (volatilité, max drawdown, beta baissier...).

Comment est gérée la poche actions ?

Elle est constituée d'une quarantaine de lignes. Pour moitié des actions françaises et pour moitié des actions européennes. Étant situés à Stras-

Entretien avec Peyman Peymani, gérant chez Gutenberg Finance



bourg nous suivons particulièrement, la zone dite "DACH" en allemand, qui comprend l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Nous privilégions les valeurs de croissance qui offrent idéalement un bon niveau de rendement et, surtout, en progression. Nous allons régulièrement à la rencontre des entreprises en nous déplaçant à travers l'Europe. Compte tenu de l'augmentation des encours du fonds, nous limitons aujourd'hui la part des petites valeurs à 10 % de notre exposition en actions. Notez que, le cas échéant, nous utilisons une couverture lorsque nous souhaitons gérer tactiquement notre exposition globale aux actions. Plus précisément, nous utilisons des contrats futures sur l'indice Euro Stoxx 50.

Qu'est-ce que la méthodologie 3M ?

Il s'agit d'une méthodologie que nous avons développée en interne et qui s'appuie sur trois critères d'analyse que sont le Management, les Moyens dont dispose le management et enfin les Marges dégagées par le management grâce aux moyens dont il dispose. Nous surveillons ces trois critères et si l'un d'eux n'est pas rempli, on observe naturellement une sous-valorisation. Notre scénario d'investissement repose sur le fait que la situation s'améliore pour l'entreprise et que sa sous-valorisation s'estompe.

Et concernant les obligations ?

Nous avons la même approche prudente qui nous a permis de ne pas être surexposé aux obligations à haut rendement dans les moments critiques sur les marchés. En effet, ces produits ont tendance à se comporter comme les actions dans les situations de crise. Nous sommes absents des obligations souveraines, trop peu rémunératrices au regard du risque. Le portefeuille est donc exposé majoritairement sur les obligations d'entreprises européennes investment grade.

Vous enregistrez une hausse régulière de vos encours globaux. Comment vous y prenez-vous ?

Nous avons mis l'accent sur le développement commercial depuis deux ans tant sur la clientèle patrimoniale fortunée que sur les entreprises. Le tissu économique de l'Alsace est dense et particulièrement riche. Il nous offre d'importantes perspectives. Par ailleurs notre fonds a été primé et ses bonnes performances aident naturellement à le faire connaître. Enfin, nos encours globaux ayant dépassé 150 millions d'euros, contre un peu moins de la moitié début 2016, nous intéressons davantage les sélectionneurs de fonds. Cette dynamique va se renforcer dans la mesure où nous nous ouvrons davantage aux marchés allemand, suisse et autrichien.

Et concernant les conseillers en gestion de patrimoine indépendants ?

Nous travaillons de plus en plus étroitement avec les CGPI. D'une part avec Gutenberg Patrimoine qui offre une alternative aux fonds en Euros pour leurs clients disposant d'un horizon d'investissement adapté. D'autre part, nous avons élaboré des fonds dédiés dans une formulation très intéressante à bien des égards. Deux sont actuellement déjà gérés par nos soins avec des performances très satisfaisantes, deux autres sont en cours de constitution.

Qui sont les actionnaires actuels de Gutenberg Finance ?

Il s'agit d'une entreprise entrepreneuriale dont 51 % du capital est détenu par mon épouse et moi-même, 25 % par CAM BTP et le solde par une dizaine de professionnels de la Finance dont 3 de mes anciens supérieurs hiérarchiques. ■